



EMPLOI : JEUNES EN SOUFRACTANCE

par Hervé NACCACHE - directeur de l'APEA

Nous n'apprendrons rien à personne si nous disons que les jeunes de 16 à 25 ans, sortis de l'école peu ou pas qualifiés, résidants dans les zones urbaines sensibles, sont particulièrement à la peine pour entrer dans la vie active.

Dans l'Union européenne près de 23%, soit 5,5 millions de jeunes sont à la recherche d'un emploi ce qui correspond à l'effectif d'une génération entière (22,6%).

Pour combattre cette situation, les Etats membres de l'Europe ont présenté en mai 2012 « un plan national pour l'emploi » au Conseil européen, comprenant des mesures favorisant l'accès à une première expérience de travail, la possibilité de partir en apprentissage, continuer ses études, effectuer un stage...

Avec près de 23% de chômage des jeunes, la France se situe dans la moyenne européenne, entre l'Espagne et la Grèce qui dépassent les 50% et l'Allemagne et les Pays-Bas en dessous de 10%.

A l'échelle de la France, le chômage des jeunes est plus de deux fois supérieur au taux de chômage de l'ensemble de la population, qui est de 10,5% en mai 2012.

Mais dans les villes durement touchées dans leur tissu économique et dans les quartiers dits sensibles le taux de chômage des jeunes explose, rejoignant celui des pays européens les plus affectés.

Oserions nous dire alors que La Grèce et l'Espagne, c'est la situation actuelle des quartiers sensibles ? Sur ce point, du taux de chômage des jeunes, la dure réalité des chiffres et le lot de difficultés qu'elle entraîne ne nous démentiront pas.

Faut-il le rappeler, la loi définit le champ d'action des équipes de prévention spécialisée **« dans les zones urbaines sensibles et dans les lieux où se manifestent des risques d'inadaptation »**, **« auprès des jeunes et des familles en difficulté sociale »** et **« afin de favoriser l'insertion et de prévenir la marginalisation »** ?

Si l'on doit louer l'important travail des Missions Locales et du Pôle Emploi, pour répondre, avec des moyens toujours insuffisants, au problème du chômage et de l'insertion des jeunes, la prévention spécialisée n'est pas en reste. Elle est souvent le premier témoin et le seul recours de jeunes en rupture de tout lorsque le chômage ou l'échec de la formation ont engendré de nouveaux problèmes. Son fonctionnement, basé sur le travail de rue, y est pour beaucoup. Mais ces contacts ne sont pas une fin en soi, ils ont comme fonction de ne pas laisser des personnes s'isoler et se marginaliser et doivent être le point de départ d'un travail, quelquefois laborieux, pour que chaque jeune retrouve confiance en son avenir et ne s'isole dans des impasses.

Dans le Var, les jeunes de 16 à 25 ans représentent en moyenne près de 30% de la population suivie par la Prévention spécialisée, soit plus de 3000 jeunes.

Depuis plusieurs années, les associations de Prévention spécialisée, ont su se mobiliser pour aider les jeunes les plus loin de l'emploi à retrouver un cap ;

- Avec les Missions Locales d'abord, avec lesquelles elles entretiennent des relations constantes et ont développé des modes de coordination afin d'associer leurs efforts dans la même direction. Cet axe de travail des équipes de Prévention spécialisée concerne annuellement plus de 1000 jeunes.

- Avec les Ecoles et les Centres de Formation, les associations de prévention du Var, accueillent annuellement plus de 30 stagiaires qu'elles intègrent dans leurs équipes pour les aider à se qualifier dans les métiers éducatifs et sociaux.

- Au moyen de l'Apprentissage et des contrats de qualification, ce sont plus de 20 jeunes qui sont intégrés dans les effectifs des équipes de Prévention. Courant 2012, les associations du Var se sont investies dans le dispositif régional de qualification de moniteurs-éducateurs, appliqué à des missions de médiation sociale, en mobilisant des jeunes recrutés pour l'essentiel dans leurs quartiers d'intervention.

- Avec les équipes de travailleurs sociaux du département, au sein des Unités Territoriales Sociales et au moyen des Réseaux Locaux Jeunes, où sont abordées de manière concertée et coordonnée les situations de jeunes en grandes difficultés. Cette coordination permet de mobiliser le Fonds d'Aide Aux Jeunes sur une dynamique de projet.

- Enfin, et ce n'est pas le moindre, des associations de prévention du Var conduisent des chantiers d'insertion et d'utilité sociale. Ils s'adressent à des jeunes souvent très affectés socialement et très démunis en qualification, parfois carrément à la rue et nécessitant en parallèle des réponses d'hébergement et de santé. Ils sont 129 répondant à cette situation qui ont pu trouver un « Contrat Aidé » au sein d'une association de prévention spécialisée

au cours des 20 derniers mois.

C'est que la difficulté des jeunes, à accéder à une autonomie sociale et économique, n'est pas sans conséquences désastreuses pour eux-mêmes d'abord, mais aussi pour leur famille, leur quartier, la société tout entière. Ces jeunes peuvent être tentés par la facilité et ils sont aussi les proies faciles des trafiquants et des mouvements sectaires.

Et si l'on commençait par traiter les problèmes de délinquance et de tranquillité publique d'abord par l'insertion et l'éducation ? Car sans nier le besoin de régulation sociale auquel les CLSPD répondent, il faut bien admettre que le volet prévention éducative et sociale de ce dispositif gagnerait à être renforcé.

Ce n'est pas sous-estimer ces problèmes ou méconnaître la responsabilité individuelle que de poser la question ; C'est l'expérience de dizaines d'années de travail de terrain qui nous fait penser qu'une société qui cantonne au désoeuvrement plus de 50% d'une classe d'âge dans des cités, engendre des problèmes sociaux et de l'insécurité, au lieu d'investir dans la substance même de son avenir ; Ces jeunes, qui dans leur immense majorité, sont capables de transcender les déterminismes sociaux, pour peu qu'ils soient encouragés et soutenus plutôt que stigmatisés dans « leurs » échecs. C'est ce que chaque parent éprouverait pour son propre enfant ; Il suffit d'étendre ce sentiment.

Pour ceux qui l'auraient oublié, les éducateurs de prévention spécialisée du Var, en plus qu'ils accompagnent annuellement plus de 6000 enfants, adolescents et leurs familles, servent aussi à cela.

Hervé NACCACHE
Directeur de l'APEA
Septembre 2012